

114 - Jelvestr ar Moal - Sylvestre Le Moal

-Elisa MAGOUROU, Kerber (Kerper) 01.02.1979

Cette chanson, très connue en Basse-Bretagne, est ici localisée en Trégor et parle d'une guerre dont le théâtre est l'Est de la France (Metz, Verdun). La version qui est donnée dans le **Barzaz Breiz (Ann distro euz a Vro-Zaoz, Le retour d'Angleterre)** est située en Basse-Cornouaille et raconte, dit La Villemarqué, "une épisode de la conquête de l'Angleterre par les Normands" (1066). Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.



Etre chapel Sant Lôrañs ha lein montenn Mene' Bre,
A zo tudchentil yaouank i sevel un arme.

Zo daou gapiten yaouank i sevel soudarded,
Me 'm eus ur mab Jelvestrig hag a gonta monet.

Me 'm eus ur mab Jelvestrig ha 'm eus mab 'bet 'metañ,
Ha ma' da (1) bartiañ, glac'haret 'on gantañ.

Jelvestr ar Moal a lâre war baveoù Boulvriag :
"Setu aze ma mantell a roan dac'h, ma zad,

Setu aze ma mantell ha ma diw bistolenn
A roan dac'h-c'hwî, ma zad, evit ho pinijenn,

Evit ma c'hallfet lâret e' po maget ur mab :
Dont da jervich ar Roue, n'e' ket dezinorab'."

Jelvestr ar Moal a lâre, war 'leve (2) en Gwengamp,
Pe oe 'ober e gimiañ, o ya ! d'an dud yaouank :

"Nag adieu dac'h, Gwengampiz, parrouziz Plijedi,
Ha meur a ribatadenn em eus grêt en enni !"

Jelvestr ar Moal a lâre un devezh war vale :
"Ma zo hani 'bet aze da barrouz Plijedi,

Ma zo hani 'bet aze da barrouz Plijedi
A gasey ma gourvennoù (3), ya d'am mestrez d'he zi,

A gasey ma gourvennoù d'am mestrez da Beleard,
D'am mestrez da Beleard, da wel' hani Meuroù ?

Hag a lavarfe de'i, ya en fasas deus he :
"Ma retoran biken d'ar gêr, me 'gousko 'gwele ganti !"

Ha pe oan me 'n em gwele, 'n em gwele kousket mat,
Me 'gleve merc'hed lein kêr 'ober kañvoù d'am mab.

Ha me 'sevel em c'hoañze ha komañs da ouelañ :
Ma Doue d'am sikouro, penôs e rin bremañ ?

Matreze ema maro 'zhpenn pemp kant lew diouzhin,
Teulet e' e askerned d'ar pesked da zeb'ïñ !

Na 'barzh lein montenn Treger, didost da doull ma dor,
Me 'glev an eonig bihan 'kano, me greda 'ma en gor.

Kano a ra ken mignon, kano a ra ken gê.
Me 'garje 'm 'ize bet ur galon evel-se.

Entre la chapelle Saint-Laurent et le sommet du Ménez Bré (1),
Il y a de jeunes gentilshommes qui lèvent une armée.

Il y a deux jeunes capitaines qui lèvent des soldats,
J'ai un fils, Sylvestre, qui compte y aller,

J'ai un fils, Sylvestre et n'ai d'autre fils que lui,
Et s'il vient à partir, il me causera du chagrin.

Sylvestre Le Moal disait sur les pavés de Bourbriac :
"Voici mon manteau que je vous donne, mon père,

Voici mon manteau et mes deux pistolets
Que je vous donne, mon père, pour votre pénitence,

Pour que vous puissiez dire que vous avez nourri un fils ;
Aller servir le Roi, ce n'est pas déshonorant."

Sylvestre Le Moal disait, sur la place à Guingamp,
Quand il faisait ses adieux aux jeunes gens :

"Adieu à vous, Guingampais, habitants de Plésidy,
J'y ai fait plus d'une ribote !"

Sylvestre Le Moal disait, se promenant un jour :
"Y a-t-il quelqu'un de la paroisse de Plésidy,

Y a-t-il quelqu'un de la paroisse de Plésidy
Qui transmettrait mes compliments à ma maîtresse chez elle,

Qui transmettrait mes compliments à ma maîtresse à Béléart,
A ma maîtresse à Béléart, qui irait chez Meuroù ?

Et qui lui dirait, oui, à leur face :
"Si je reviens jamais à la maison, je dormirai avec elle dans
un lit !"

Quand j'étais moi dans mon lit bien endormi,
J'entendais les filles du haut du village pleurer (2) mon fils.

Et moi de me mettre sur mon séant et de commencer à pleurer :
Mon Dieu, aidez-moi, que ferai-je à présent ?

Peut-être est-il mort à plus de cinq cents lieues d'ici,
Et ses os sont jetés aux poissons à manger !

Sur le sommet de la colline du Trégor, tout près de ma porte,
J'entends un oiseau chanter, je crois qu'il couve.

Il chante si joliment, il chante si gaiement,
Je voudrais avoir un cœur comme cela.

Diskennit 'ta, eonig bihan, eonig a diw askell,
Ha c'hwi a nijfe 'vidon betek bordig ar brezel ?

Ha c'hwi a nijfe 'vidon betek bord an arme
Da welet Jelvestr ar Moal m'emañ 'n e vuhe' ?

Skrivet e' bet al lizher, laket d'an eon 'n e veg.
Ha betek Metz en Lorraine gantañ 'mañ partiet.

P' emañ erru an eonig bihan 'barzh ar gêr a Sedan,
E oe Jelvestr ar Moal 'n ur c'hombad ar c'hêrañ :

"Seset c'hwi, Jelvestr ar Moal, seset c'hwi ho kombad,
Setu amañ ul lizher gant ho mamm hag ho tad.

Setu amañ ul lizher gant ho tad glac'haret,
Ha n'eus tad war ar bed-mañ enta ken glac'haret !

- Diskennit 'ta, eonig bihan, diskennit c'hwi war droad
Ma skrivin dac'h ul lizher da gas d'ar gêr d'am zad,

Ma skrivin dac'h ul lizher da gas d'ar gêr dezhe,
A benn daou vl'a' a hirie, me 'vo er gêr gante."

Na pe oe an eonig bihan i anoñs ar c'heloù,
E oe ar mab Jelvestrig 'toull an nor i selaou.

"Seset c'hwi 'ta, tad mager, tad a volante vat,
Seset da skuilh ho têrou, setu erru ho mab !"

Descendez, petit oiseau aux deux ailes.
Vous envoleriez-vous pour moi jusqu'au champ de bataille (3) ?

Vous envoleriez-vous pour moi jusqu'au champ de bataille (4)
Pour voir Sylvestre Le Moal s'il est encore en vie ?

La lettre fut écrite, mise dans le bec de l'oiseau.
Et jusqu'à Metz-en-Lorraine il s'est envolé avec elle.

Quand l'oiseau est arrivé dans la ville de Sedan.
Sylvestre Le Moal était dans un combat des plus beaux :

"Cessez, Sylvestre Le Moal, cessez votre combat,
Voici une lettre de votre mère et de votre père.

Voici une lettre de votre père désolé,
Il n'y a aucun père sur terre aussi désolé !

- Descendez, petit oiseau, descendez à terre
Que je vous écrive une lettre pour mon père, à la maison,

Que je vous écrive une lettre pour leur envoyer à la maison,
D'ici à deux ans, je serai à la maison avec eux."

Quand le petit oiseau annonçait la nouvelle,
Leur fils Sylvestre était sur le seuil, il écoutait :

"Cessez, père nourricier, père de bonne volonté,
Cessez de verser des larmes, votre fils est arrivé !"

(1) ma da = ma teu = s'il vient.

(2) war 'leve = "la levée des armes", "la place d'armes".

(3) ma gourvennoù = ma gourc'hemennoù.

(1) lit. "le sommet de la butte de la montagne de Bré".

(2) lit. "faire le deuil de mon fils".

(3) lit. "jusqu'au bord de la guerre".

(4) lit. "jusqu'au bord de l'année".

Variante : Emmanuel KERJEAN, Ploure (Plouray)

Tre Gwened ha Gwengamp,
tostik mat d'an Alre, tostik mat d'an Alre,
Zo'r c'hapiten yaouank i sevel un arme
Alon mignonig o o,
Zo'r c'hapiten yaouank i sevel un arme.

'Tre Gwened ha Gwengamp, tostik mat d'an Alre.
Zo'r c'hapiten yaouank i sevel un arme.
Alon mignonig o o,
Zo'r c'hapiten yaouank i sevel un arme.

Entre Vannes et Guingamp, tout près d'Auray.
Il y a un jeune capitaine qui lève une armée.
Allons mignonig o o,
Il y a un jeune capitaine qui lève une armée.